

Durant la période de confinement, la crise du Covid-19 aura globalement eu peu d'impact sur la production de PPAM en France. Cependant les producteurs réalisant de la vente directe ont subi d'importantes pertes économiques. Les entreprises utilisatrices de PPAM ont maintenu leur activité malgré les difficultés. Les ventes de produits finis à base de PPAM ont globalement été en baisse. Suite au déconfinement, il y a de fortes inquiétudes sur la reprise des marchés notamment en l'absence de touristes étrangers. Des experts s'accordent à dire que la crise renforcera la demande pour les produits naturels et locaux. Les conditions de production de PPAM sont très variables selon les régions. Pour l'huile essentielle brute de lavandin, les prévisions annoncent de bonnes récoltes. Additionnée au report de stock, l'offre sera très importante cette année. Les transactions depuis la fin d'année 2019 semblent afficher un prix actuel pour la variété grosso entre 20 et 25 €/kg.

Impact global du Covid-19

Pour la production de PPAM, la crise sanitaire est intervenue pendant la période principalement consacrée aux plantations et entretiens des cultures entraînant des conséquences limitées. De plus, les diverses PPAM sont généralement commercialisées sous des formes stabilisées (huiles essentielles, plantes entières sèches, poudre, etc.).

Cependant, les producteurs réalisant de la vente directe ont été très fortement impactés, avec une baisse très importante de leurs chiffres d'affaires, à cause de la fermeture des lieux de vente (boutiques non alimentaires, marchés, etc.) et l'annulation de manifestations et des grands événements de printemps. Aussi, certains producteurs ont été confrontés, pendant le confinement, à des reports et annulations de commandes. L'activité des entreprises utilisatrices de PPAM s'est toute de même poursuivie malgré les difficultés rencontrées (mise en place des dispositifs sanitaires, gestion du personnel, problèmes logistiques, etc.). Les entreprises de cosmétiques, de parfums et d'extractions de végétaux se sont mobilisées en réorientant une ligne de production pour la fabrication de gel hydroalcoolique et en faisant don de produits d'hygiène et de soins.

Les ventes des produits finis, à base de PPAM, ont été globalement en baisse ; ils ne sont pas considérés comme produit de première nécessité et ont été impactés par la fermeture des lieux de vente. Cependant les produits avec des propriétés antivirales et naturels ont connu une demande à la hausse. Les circuits de distribution ont été, en toute logique, perturbés. La restauration hors foyer, les magasins non alimentaires et les détaillants ont été fermés. Les ventes en GMS, magasins alimentaires de proximité et le e-commerce ont, quant à eux, augmenté. Selon les opérateurs, l'export a également été ralenti et a été très variable selon les pays de destination.

Pour les prochains mois, les prévisions sont très partagées. L'arrêt des voyages internationaux et l'absence des touristes, notamment étrangers, inquiètent les professionnels notamment du secteur cosmétique et du parfum. De nombreux experts, de différents secteurs, évoquent que la crise va renforcer la demande en produits naturels, bio et locaux ainsi que les ventes en ligne.

État de la production française

Plantes à parfum

Suite à la vague de froid du mois de mars, des dégâts de gel ont été répertoriés sur des cultures de lavande et de lavandin sur une partie des plateaux d'Albion et de Valensole ainsi que dans le Diois. Les parcelles touchées sont reparties mais ne seront probablement pas récoltées cette année. La production de lavande AOP sera potentiellement affectée par ces dégâts. Hormis cet événement, le potentiel de production en huile essentielle est élevé et il est envisagé que les rendements soient plus élevés que l'année précédente si les conditions (climat et ravageurs) restent favorables.

Les toutes premières récoltes d'huile essentielle de thym de ce printemps, en région PACA, ont obtenu de bons rendements.

Photographie des dégâts de gel sur une parcelle de lavande



Crédit photo : FranceAgriMer 2020

Plantes aromatiques et médicinales

Les conditions de productions sont très variables selon les territoires.

Dans le nord-ouest de la France, l'hiver très pluvieux a entraîné des difficultés pour la réalisation des semis. Les premières récoltes sont correctes même si elles peuvent être très variables selon les parcelles. Pour le persil, les producteurs sont confrontés à des problèmes importants d'enherbement. 15 % des surfaces de persil du secteur ne seront ainsi pas récoltées et seront détruites.

Dans le Massif central, les faibles pluviométries constatées en début d'année rendent les sols particulièrement secs. Les premières coupes réalisées ne sont pas satisfaisantes.

Dans la zone Drôme et région PACA, l'alternance des périodes de forte chaleur et de froid ont perturbé le développement de certaines cultures. Les récoltes de printemps de thym ont été en-dessous des attentes en volume. Pour les autres herbes de Provence (sarriette, origan, romarin), celles déjà récoltées ont eu de bons rendements, et pour celles qui le seront prochainement, les coupes sont prometteuses. La menthe a produit des récoltes très satisfaisantes. Les cultures de basilic sont très en retard, les conditions climatiques (fraîcheur et pluies) ont entraîné des problèmes d'implantation et de développement.

Situation des marchés

Marché des huiles essentielles

Le marché de l'huile essentielle de lavande semble se maintenir malgré la concurrence bulgare.

Pour l'huile essentielle de lavandin, il reste particulièrement indécis alors que les premières récoltes approchent. Les transactions depuis la fin d'année 2019 semblent afficher un prix actuel pour la variété grosso entre 20 et 25 €/kg. Pour rappel le prix s'est élevé à 35 €/kg à l'issue de la récolte dernière en octobre 2019. Pour le lavandin Super, le marché est également à la baisse car très concurrencé par la lavande bulgare à 35 €/kg. De plus, avec le report de stocks de l'an passé, la bonne production en prévision et l'augmentation des surfaces, l'offre en huile essentielle de lavandins sera probablement très importante cette année.

Le marché de l'huile essentielle d'immortelle (héli-chryse) continue de baisser puisqu'il reste dans un contexte de surproduction et de concurrence forte avec les pays de l'Est.

Marché des fleurs et bouquets de lavande

Le marché des fleurs et bouquets de lavande et du lavandin a été stoppé par le Covid-19 malgré sa bonne dynamique en début d'année. Habituellement le printemps est une période d'activité importante. Les clients ont annulé les commandes du fait de la fermeture de leur boutique ou l'annulation des marchés. L'annulation de l'événementiel (mariage, etc.) justifie également la réduction de la consommation. Face à cette situation inédite, la reprise du marché des fleurs et bouquets reste encore imprécise.

Marché des compléments alimentaires

Selon Nicolas GRELAUD (OpenHealth)¹, le marché global des compléments alimentaires en pharmacie, qui était plutôt morose en début d'année, a chuté deux semaines avant le début du confinement. Cependant il y a une variation des ventes par type de produit. Les compléments avec les promesses immunité-vitalité et voie respiratoire ont vu leurs ventes exploser en début de confinement avant de revenir "à la normale" à partir des semaines 13 et 14. À l'inverse les produits avec des promesses minceurs ont nettement baissé. Ce dernier point est lié à une baisse de la fréquentation des pharmacies plutôt qu'à un désintérêt pour ces produits. Pour le marché des compléments en parapharmacie, le constat est le même avec un début d'année en baisse par rapport à 2019 et un décrochement total trois semaines avant le confinement. Le marché a par contre repris à partir de la semaine 15.

Marché de la cosmétique et du parfum

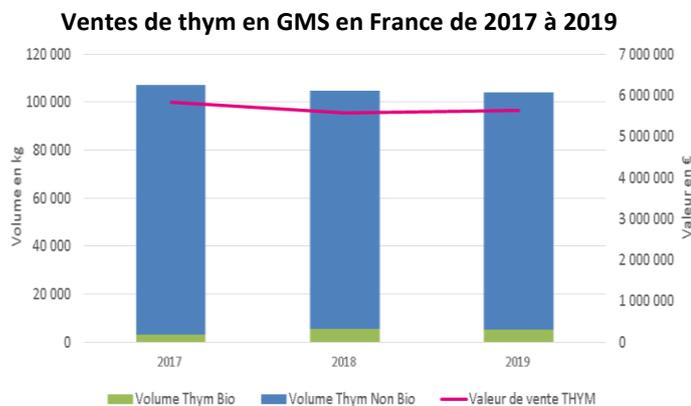
Selon COSMETIC VALLEY², les exportations françaises de produits cosmétiques et de parfum ont diminué en ce début d'année notamment à destination de l'Asie. Une baisse de 3,3 %, en valeur, a été constatée au premier trimestre 2020 par rapport à 2019. Par contre l'export des produits d'hygiène et de soins a été en augmentation de 1,74 % sur cette même période. Le confinement a eu un fort impact sur les ventes au détail avec une baisse de 93 % en magasin et de 9 % en ligne (avec les délais plus longs suite à la mise en place des règles sanitaires). Le confinement a engendré une diminution des ventes de produits de beauté et de parfum à cause de la diminution des interactions sociales, l'augmentation de la consommation de produits d'hygiène et du « faire soi-même ». Pour la période post-confinement, il est envisagé que la consommation soit orientée vers des produits adaptés au port du masque, antibactériens (emballages anti-virus, produits à base d'huile essentielle, etc.) et plus « durables ».

¹ « Quel impact sur les ventes de compléments alimentaires ? » ; intervention de Nicolas GRELAUD, OpenHealth, lors du webinar sur l'impact de la crise du Covid19 sur le secteur des compléments alimentaires organisé par Synadiet le 21 avril 2020.

² « Mapping the situation in France », intervention de Julien ROMESTANT, Cosmetic Valley, lors du webinar « Mapping the beauty industry situation in the world » organisé par The Global Cosmetics Cluster le 28 mai 2020.

Ventes de thym en GMS

Les ventes en GMS font partie intégrante du marché du thym en France. Parmi les autres circuits, on peut citer la restauration hors domicile, le e-commerce, les magasins spécialisés et les ventes par détaillants mais pour lesquels nous n'avons pas de données.

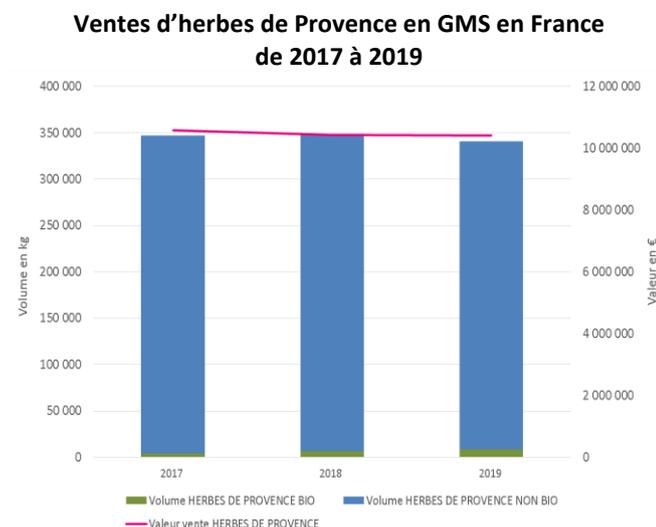


Source : données IRI

Les ventes de thym en GMS, après une baisse en 2018, sont restées stables en 2019. Elles ont représenté un volume de 104,2 T en 2019 contre 104,7 T en 2018 et 107,1 T en 2017. Le bio, après avoir connu une nette augmentation en 2018, a diminué en 2019 avec un volume de 5 T (5,4 T en 2018) soit 4,9 % des ventes totales (5,2 % en 2018). Les ventes du thym de Provence IGP représenteraient 239 kg en 2019.

Le prix moyen est de 59,40 €/kg (58,70 €/kg en 2018). Cependant, il y a une très grande variabilité des prix, de 12 à 318 €/kg. En effet, il dépend de la transformation (thym entier, feuilles, moulu, lyophilisé, etc.), de la quantité de thym par produit, des labels et du type de conditionnement (sachet plastique, pot en verre, etc.). Les données ne nous permettent pas de faire des comparaisons selon l'origine.

Vente d'herbes de Provence en GMS



Source : données IRI

Les ventes d'herbes de Provence sont de 340 T en 2019, soit une légère baisse (2,6 %) par rapport à 2018. La valeur des ventes totale est stable à hauteur de 10,4 millions d'euros.

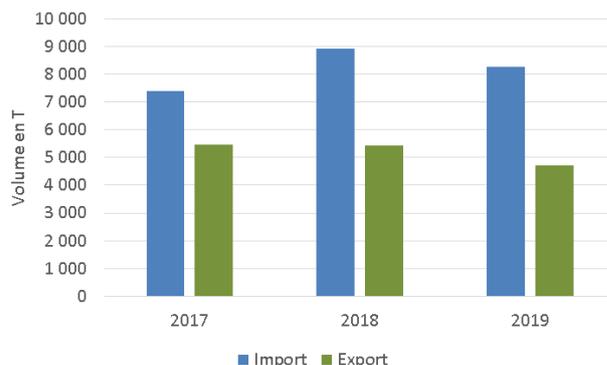
Les ventes d'herbes de Provence labélisées bio ont plus que doublé entre 2017 et 2019. Elles représentent un volume de 8,8 T et une valeur de 700 000 € en 2019 (4 T et 300 000 € en 2017). Les produits Label Rouge connaissent la même dynamique avec des ventes qui s'élèvent à 2,5 T pour une valeur de 272 000 € en 2019 alors qu'elles étaient de 1,4 T et 128 000 € en 2017.

Le prix moyen constaté est de 30 €/kg. Cependant, tout comme le thym, il y a une très grande variabilité des prix (de 5 à 232 €/kg) liée aux différents types de produits, aux labels et au conditionnement.

Commerce extérieur

Huiles essentielles

Évolution des importations et des exportations françaises d'huiles essentielles de 2017 à 2019



Source : TDM – Douanes françaises

NB : les données douanières sont à prendre avec précautions puisqu'elles peuvent intégrer une certaine marge d'erreur. Cependant elles permettent de mettre en évidence les grandes tendances.

Selon les données des douanes françaises, la France a importé 8 256 T d'huiles essentielles et exporté 4 710 T en 2019.

Tout d'abord, les exportations sont en baisse puisqu'elles étaient aux alentours de 5 400 T en 2018 et 2017. Les principales huiles concernées par ces diminutions sont l'HE d'orange et les HE « diverses » (qui comprennent toutes les HE sauf les agrumes et les menthes). La réduction des volumes n'est pas spécifique à une destination en particulier mais semble généralisée.

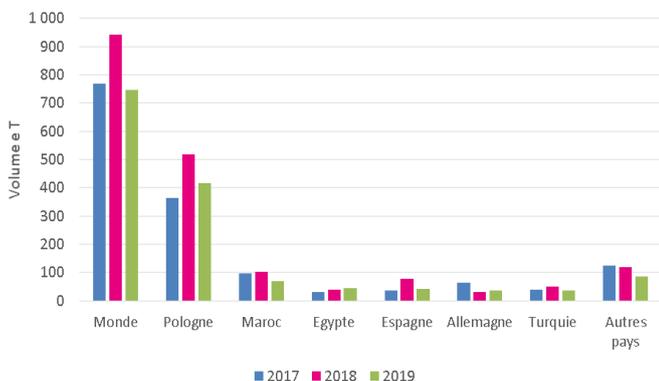
Pour les importations, elles ont connu une forte augmentation en 2018 mais ont été réduites en 2019. La réduction a touché les HE de menthe poivrée et la catégorie HE « diverses ». Ainsi, l'import a été notamment moins important en provenance de l'Inde, pays producteur de menthe.

Thym

En termes de volume, la France importe davantage de thym que ce qu'elle exporte. Cependant ce ne sont pas forcément les mêmes variétés ni les mêmes qualités.

La France importe la majeure partie (55 %) du thym de la Pologne, important producteur, puis ensuite du Maroc (9 %).

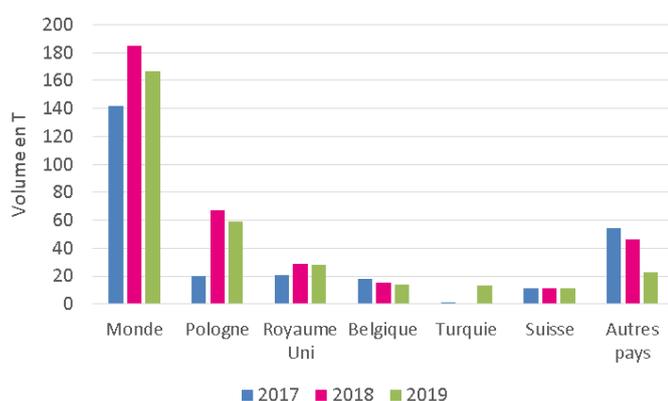
Évolution des importations françaises de thym de 2017 à 2019



Sources : TDM – Douanes françaises

Pour les exportations, la Pologne, premier fournisseur français, est également le premier destinataire depuis 2018. Il s'agit d'un pays de transit vers les marchés d'Europe du nord. La très grande majorité des exportations françaises sont à destination de pays européens (Pologne, Royaume-Uni, Belgique, Suisse).

Évolution des exportations françaises de thym de 2017 à 2019



Sources : TDM – Douanes françaises

Production de PPAM à l'étranger

Sècheresse en Bulgarie

Selon la presse bulgare, le nord-est (plus récente et importante zone de production lavandicole) du pays est touché par une sécheresse sévère. Les producteurs de lavande semblent inquiets pour la survie des jeunes plantations et envisagent une baisse des rendements pour cette année. Cependant, même si la récolte est faible en huile essentielle de lavande, les stocks importants de la récolte précédente approvisionneront tout de même le marché. Les autres productions d'huiles essentielles du secteur (camomille romaine, achillée millefeuille, mélisse) seront probablement également impactées.

Développement des PPAM attendu en Serbie

Selon la Direction général du Trésor³, la Serbie possède une production de PPAM qui varie entre 2 000 à 3 000 ha chaque année pour une vingtaine d'espèces cultivées. Son territoire possède également une flore importante de plus de 3 000 espèces différentes dont 700 plantes médicinales. Les autorités serbes ont évoqué que la production de PPAM possède un fort potentiel de développement et que les surfaces consacrées pourraient être multipliées par deux voire trois.

³ « De l'autre côté de l'UE - Nouvelles Agro-agri de Serbie N° 8 » ; Publications des services économiques - Direction général du Trésor - Juin 2020